

Et, en un clin d'œil, on s'est retrouvés chez l'Assassin. Ca sentait le renfermé là-dedans et il faisait aussi froid que dehors.

Totor m'a mis la lampe de poche dans les mains et m'a dit :

- Prends ça, je ferme la porte ! Toi, tu n'as qu'à chercher le sous-sol.

Il faisait noir dans cette pièce, très noir. J'ai bougé la lampe de poche dans tous les sens pour inspecter le moindre recoin.

Et si l'Assassin «était là ? S'il était revenu sans bruit pour nous piéger ?

S'il était dans le fauteuil...là ? ou allongé par terre, prêt à s'agripper à nos jambes ? ou derrière-moi ?
Ace moment là, une main s'est posée sur mon épaule.

J'ai poussé un hurlement. Je me suis retourné, prêt à m'évanouir.

C'était Totor ! C'est moi gros trouillard ! Allez avance, faut pas traîner.

Je me suis enfoncé dans le noir, guidé par le mince filet de lumière de ma lampe de poche.
Tout à coup, j'ai aperçu un escalier.

C'était le passage qui menait au sous-sol... J'ai hésité un instant : « et si on trouvait des cadavres ».

Totor m'a poussé dans l'escalier, je suis descendu comme un automate.
J'avais une grosse boule dans l'estomac, au bas des marches, il y avait une porte. C'était là !

Peut-être que si je l'ouvrais, un monstre allait me sauter dessus et me déchiqueter en morceaux.

Mais peut-être aussi qu'on allait rien trouver... Que ce serait une pièce banale.
Mais oui, Totor et moi on avait eu trop d'imagination.

Derrière cette porte, il y avait sûrement un bureau et quelques livres bien rangés.
J'ai ouvert la porte d'un coup sec, et là dans le halo de ma lampe :

HORREUR ! il y avait une boîte remplie d'yeux.

Des yeux ronds comme des billes qui nous regardaient...
Et à côté, un squelette...

Un squelette pendu au plafond ! J'ai lâché la lampe en hurlant.

On criait comme des fous. On est sorti aussi vite que l'éclair. On a couru dans les hautes herbes sans se retourner.

Et on est rentrés à la maison, complètement terrorisés.

Et, en un clin d'œil, on s'est retrouvés chez l'Assassin. Ca sentait le renfermé là-dedans et il faisait aussi froid que dehors.

Totor m'a mis la lampe de poche dans les mains et m'a dit :

- Prends ça, je ferme la porte ! Toi, tu n'as qu'à chercher le sous-sol.

Il faisait noir dans cette pièce, très noir. J'ai bougé la lampe de poche dans tous les sens pour inspecter le moindre recoin.

Et si l'Assassin «était là ? S'il était revenu sans bruit pour nous piéger ?

S'il était dans le fauteuil...là ? ou allongé par terre, prêt à s'agripper à nos jambes ? ou derrière-moi ?

Ace moment là, une main s'est posée sur mon épaule.

J'ai poussé un hurlement. Je me suis retourné, prêt à m'évanouir.

C'était Totor ! C'est moi gros trouillard ! Allez avance, faut pas traîner.

Je me suis enfoncé dans le noir, guidé par le mince filet de lumière de ma lampe de poche.

Tout à coup, j'ai aperçu un escalier.

C'était le passage qui menait au sous-sol... J'ai hésité un instant : « et si on trouvait des cadavres ».

Totor m'a poussé dans l'escalier, je suis descendu comme un automate.

J'avais une grosse boule dans l'estomac, au bas des marches, il y avait une porte. C'était là !

Peut-être que si je l'ouvrais, un monstre allait me sauter dessus et me déchiqueter en morceaux.

Mais peut-être aussi qu'on allait rien trouver... Que ce serait une pièce banale.

Mais oui, Totor et moi on avait eu trop d'imagination.

Derrière cette porte, il y avait sûrement un bureau et quelques livres bien rangés.

J'ai ouvert la porte d'un coup sec, et là dans le halo de ma lampe :

HORREUR ! Il y avait une boîte remplie d'yeux.

Des yeux ronds comme des billes qui nous regardaient....

Et à côté, un squelette...

Un squelette pendu au plafond ! J'ai lâché la lampe en hurlant.

On criait comme des fous. On est sorti aussi vite que l'éclair. On a couru dans les hautes herbes sans se retourner.

Et on est rentrés à la maison, complètement terrorisés.

2 - Les détectives